



ÉDUCATION & CULTURE INFOS

N° 10

Octobre 2008

Regroupement « Éducation & Culture »

EDITORIAL

La crise économique et financière que nos pays connaissent aura des conséquences douloureuses pour nos concitoyens les plus faibles et les plus démunis et ne fera qu'accroître les inégalités scandaleuses que nous connaissons sur la planète et sur notre continent.

Pourtant depuis des mois les déclarations se succèdent, pour la plupart d'entre elles apaisantes voire lénifiantes ou erronées. Il est bien difficile de bénéficier d'informations fiables et de prendre des responsabilités.

Jamais encore les populations n'ont ainsi été confrontées à ces nouveaux défis de l'appropriation de leur environnement local, national et international.

La masse d'informations reçue quotidiennement peut sans doute créer un sentiment d'appartenance planétaire mais elle contribue aussi paradoxalement à l'isolement, au repli sur soi ou à une compréhension superficielle des événements.

Les médias contribuent à cette prise en compte du « village global » mais aussi au désarroi face aux évolutions culturelles, aux mouvements des idées, aux brassages des populations et aux chocs intergénérationnels.

L'Éducation aux médias s'inscrit dans cette problématique générale : comment informer, cultiver, contribuer à la cohésion sociale, former et divertir et donc s'inscrire dans la formation d'un citoyen, informé, conscient et responsable.

La Conférence des OING évolue ; des transformations légitimes interviennent dans ses structures et son fonctionnement. Les Regroupements deviennent des Commissions, leur nombre et leurs thèmes changent.

Un nouveau Président ou une nouvelle Présidente de la Commission Éducation Culture sera élu(e) le 3 octobre.

Je voudrais vous remercier toutes et tous pour la quantité et la qualité du travail que nous avons réalisé ensemble.

J'ai été, pendant toutes ces années, heureux et... fier de travailler dans notre Regroupement et de façon fructueuse. Merci encore.

Alain Mouchoux – alain.mouchoux@wanadoo.fr

Dans ce numéro :

Le mot du Président	1
L'éducation aux médias	2
L'éducation aux médias <i>(suite)</i>	3
L'éducation aux médias : Projet de déclaration	4
L'éducation aux médias : Projet de déclaration <i>(suite)</i>	5

L'EDUCATION AUX MEDIAS

La place, le rôle, les évolutions, l'influence des médias dans nos sociétés nécessitent réflexions, analyses et propositions de la société civile.

Nous vivons en permanence désormais avec cette omniprésence des médias qui connaissent sans cesse de nouveaux développements ; nous devons en même temps en utiliser les capacités fantastiques procurées en termes de connaissance, d'échanges, de communications, de démocratie et d'ouvertures d'esprit et tenter d'en maîtriser les excès, les risques de conditionnement et les dangers pour la cohésion sociale et la vie privée.

La sensibilisation et l'éducation aux médias revêtent donc une importance cruciale pour l'avenir de nos sociétés et il convient que les organisations de la société civile s'engagent avec force en ce sens pour que chaque citoyen européen tout au long de son existence se sente concerné par l'évolution des médias, y ait accès et soit formé à leur utilisation et à leur maîtrise.

Les médias désignent aujourd'hui tout ce qui concerne la communication et ses vecteurs, les échanges matériels et virtuels. Les médias utilisent des écrans qu'ils soient de télévision, de cinéma, d'ordinateur, de téléphones portables de jeux vidéo. Les médias c'est bien entendu la presse écrite, le livre et évidemment la radio.

Nul n'y échappe dans sa vie quotidienne, professionnelle, sociale, culturelle ou dans ses loisirs. Il y a peu de domaines des relations humaines qui ne soient médiatisés tant sur le plan local, national ou international. Les médias sont omniprésents tout au long de la vie, dès le plus jeune âge, ils mobilisent la vue, l'ouïe, le toucher et le...cerveau !

Il n'est pas question de contester, de nier leur existence, leur influence, voire refuser de les utiliser mais bien de continuer à les intégrer tout en les maîtrisant. Ils ne font en effet que croître quantitativement sinon qualitativement en devenant de plus en plus « nomades » en se concentrant financièrement, en diversifiant notamment leurs supports, en développant leurs potentiels technologiques, en s'interconnectant - « la convergence des médias » - et aussi en se complétant et en s'influençant mutuellement...

Les progrès technologiques que connaissent les médias, leurs perfectionnements deviennent tels qu'ils rendent de plus en plus difficile leur compréhension, par exemple la distinction entre la « réalité » d'une image et la « virtualité » d'une autre, sans évoquer la tentation toujours grande des investisseurs, des publicitaires, sinon des politiques, de recourir à des images subliminales pour « vanter » ou mieux vendre leurs produits !

Les médias représentent donc un réel pouvoir dont il faut mesurer l'ampleur.

Leur rôle est irremplaçable parce qu'ils procurent la connaissance et l'information dont tous les citoyens ont besoin : ils favorisent ainsi l'exercice d'un des droits de la personne humaine, celui d'être informé, de confronter ses idées, de manifester sa liberté de pensée et d'opinion et respecter celle d'autrui.

De multiples études montrent l'influence de cette médiatisation de masse sur les mentalités, nos attitudes, l'évolution des idées sans en mesurer encore globalement les conséquences durables dues à une utilisation tout au long de la vie ; il convient par conséquent de développer et de coordonner les recherches sur ce thème pour en apprécier les effets à moyen et à long terme sur nos comportements sociaux.

Les adolescents passent désormais en moyenne environ 1400 heures par an devant un écran, quel qu'il soit, c'est-à-dire le double du temps passé à l'école. En moyenne encore, les enfants entre 4 et 10 ans passent 2 heures par jour devant la télévision.

Cette consommation médiatique peut représenter un atout considérable d'évolution pour nos sociétés en informant plus et mieux sur les autres, sur l'Autre, en connaissant d'autres cultures, d'autres civilisations et d'autres modes de vie dans ce contexte du Dialogue interculturel constamment à construire et à vivifier.

La quantité, la surabondance d'information disponible et reçue n'est cependant pas synonyme de connaissance ni de qualité : c'est un défi culturel essentiel pour la cohésion sociale à relever en permanence quand on constate l'image négative donnée encore fréquemment des groupes et des cultures minoritaires en particulier...

Cette immersion continue dans l'information, nécessite impérativement la relance sinon la création d'une réelle éducation aux médias en particulier à celle de l'image.

L'intrusion massive et continue des médias dans la vie publique ne s'est, en effet, pas accompagnée partout de la sensibilisation, de la prise de conscience, de la formation pourtant essentielle en ce domaine. Éduquer la personne à l'image, à sa perception, à son sens, à sa symbolique, à sa forme, à son utilisation, dès le plus jeune âge et tout au long de la vie, demeure un enjeu majeur et permanent de nos sociétés. Par exemple l'immédiateté de l'image, la façon dont elle est reçue, son pouvoir émotionnel ont des effets sur les individus et sur les mentalités collectives qui nécessitent un développement des capacités d'analyse critique et de jugement.

On sait par exemple que les jeunes enfants ont des difficultés à faire la différence entre un message publicitaire et les séquences de l'émission de télévision... et qu'ils sont ainsi la cible privilégiée des publicités sur les produits alimentaires.

Il faut être, par exemple encore, particulièrement vigilants et actifs sur la représentation, l'image de la femme dans les médias, son « utilisation » dans la publicité et également contre la banalisation des faits graves, les utilisations déviantes des jeux vidéo, des blogs, des téléphones portables lorsqu'ils véhiculent des obscénités, transmettent des scènes dégradantes, violentes, mensongères ou diffusent des fausses nouvelles.

Beaucoup de parents ne se rendent pas compte des effets des films, des jeux vidéo sur l'équilibre mental de leurs propres enfants et des jeunes.

Il convient d'être attentif à plusieurs recherches qui montrent que la violence répétée à la télévision, dans les films ou les jeux vidéo a eu des conséquences sur le comportement d'adolescents ou d'adultes, auteurs de violences ; ceux-ci déclarent qu'ils ont été conditionnés par des films ou des jeux vidéo ou par des pratiques diffusées sur Internet.

D'autres études scientifiques - niées par les médias et en particulier par les producteurs de jeux vidéo - montrent que le processus qui conduit à des comportements agressifs se déroulerait ainsi en plusieurs phases : l'imitation puis l'accoutumance, la vision répétée conduisant à l'insensibilisation ; ensuite intervient le passage de l'inhibition à la désinhibition, le spectateur mesurant les conséquences des scènes de violences puis intériorisant sa propre violence et enfin passant à l'action par imitation ; de plus intervient l'affaiblissement de la lucidité, les actes violents sont alors considérés comme normaux, par désensibilisation !

Cela illustre bien le besoin de mieux informer, d'agir sur les programmes ou les productions qui présentent une violence extrême, des messages sexistes qui prônent la haine raciale, car les médias en particulier audio-visuels quel qu'en soit le support influent sur la perception par les individus de la réalité sociale.

C'est **le rôle de la société civile** d'être vigilant en ce domaine et de s'impliquer dans tout ce qui, grâce aux médias peut représenter de progrès démocratique, social, culturel, éducatif tout en dénonçant ce qui est attentatoire à la dignité humaine, collective et individuelle.

C'est pourquoi **l'Éducation aux médias** doit être centrée sur les utilisateurs, dans leur diversité ; elle implique tous les partenaires sociaux, elle couvre tout aussi bien le champ de l'Éducation formelle que celui de l'Éducation non formelle et informelle. Car c'est par la cohérence des approches, des démarches, par exemple, celles des familles, des jeunes, des enseignants, des éducateurs mais aussi, des professionnels des médias eux-mêmes, pour une déontologie de l'information (journalistes, réalisateurs, producteurs) qu'il sera possible de faire jouer aux médias leur rôle d'information, de culture, de divertissement, d'intégration sociale au bénéfice de tous.

Bien entendu cela passe par un vrai processus d'éducation et de formation, coordonné, à tous âges et durablement, que ce soit en milieu scolaire et universitaire ou dans le cadre de l'éducation des adultes, tout au long de la vie, pour aider chacun et chacune à mieux comprendre son environnement à améliorer ses connaissances et mieux vivre sa citoyenneté.

D'évidence les associations, les ONG, ont un rôle primordial à remplir à tous les niveaux, sur le terrain, dans tous les lieux de vie, dans le cadre de partenariats multiples avec les médias eux-mêmes et avec les collectivités locales et régionales et les organismes spécialisés dans l'éducation aux médias dont il faut utiliser le savoir faire et l'expérience.

Pour assurer la bonne mise en œuvre et l'amélioration de l'Éducation aux médias, la formation des enseignants et des personnels d'éducation, qu'elle soit initiale ou continue est déterminante : elle doit intégrer la sensibilisation, l'acquisition de compétences clés et trouver sa place dans les contenus et programmes d'enseignement.

... suite

De nombreuses pratiques montrent déjà depuis des années et dans plusieurs pays que de façon concrète et dès le plus jeune âge il est possible de « s'approprier » les médias ; bien entendu en y ayant totalement accès, en en apprenant l'utilisation, mais également en accoutumant les jeunes à exercer leur esprit critique et de responsabilité face à la pluralité de l'information.

Et dans ce cadre, apprendre à produire de l'information et favoriser ainsi la communication et les échanges en milieu scolaire et vers l'extérieur, représente un travail exemplaire de synthèse, construite avec les jeunes eux-mêmes : les initiatives de la presse à l'école où les jeunes eux-mêmes rédigent et éditent un journal ou créent des petites émissions de télévision sont par conséquent fort encourageantes parce qu'elles montrent qu'on peut ainsi utiliser et maîtriser les médias et que l'innovation en ce domaine crée le lien entre le système d'éducation et son environnement !

Alain Mouchoux

EDUCATION AUX MEDIAS

Projet de Déclaration

La place et l'importance des médias s'étendent, croissent et se complexifient sans cesse. Les médias couvrent désormais tous les domaines des relations humaines qu'ils reflètent et conditionnent.

L'Éducation aux médias s'impose donc pour rendre apte chaque individu à vivre dans la société de l'information, de la communication et de la connaissance afin de la comprendre, de la maîtriser pour participer mieux et plus efficacement à la vie publique et démocratique dans son pays et sur le plan international.

L'Éducation aux médias, élément de l'éducation à la citoyenneté, contribue ainsi à la formation des citoyens à leur environnement social, culturel, économique et politique.

Chaque citoyen ou futur citoyen doit pouvoir en effet exercer son droit à la liberté d'information d'opinion et d'expression, il doit pouvoir analyser, identifier les contenus, les stratégies, les intérêts politiques, sociaux, culturels, exercer des choix, former son jugement et prendre des responsabilités.

Les médias doivent contribuer à éduquer à la démocratie, à l'égalité, à la paix, à la tolérance, à la liberté, à la défense de l'environnement ils doivent aider à lutter contre le racisme, la xénophobie et les stéréotypes ; ils doivent donner en particulier plus d'importance et de place aux expressions des minorités nationales et culturelles.

Déjà présente dans plusieurs pays européens, sous des formes diverses, l'éducation aux médias doit être mieux connue, généralisée, amplifiée, précisée et renforcée, car elle dépend trop souvent encore d'initiatives personnelles, des bonnes volontés individuelles ou d'associations localisées dans le temps et dans l'espace.

Il convient également de promouvoir la recherche pour cette éducation aux médias.

L'Éducation aux médias concerne tout le monde, dès la prime enfance et tout au long de la vie : elle contribue à « apprendre à apprendre »

Il s'agit en premier lieu de permettre l'accès des médias au public en particulier à Internet et de donner aux utilisateurs et aux « consommateurs », des repères, des jalons, de former leur esprit critique, de les aider à s'orienter dans la multitude des informations et des signes et donc ainsi décoder, relier, hiérarchiser, comprendre et exercer leur droit d'inventaire.

En même temps il s'agit bien de développer des compétences clés liées à l'utilisation des médias pour les influencer, les contrôler, créer des messages et innover.

Les systèmes d'éducation à tous les niveaux sont les premiers concernés et impliqués non seulement parce que les médias y transforment les processus d'acquisition des connaissances mais parce qu'ils forment la personnalité des futurs citoyens et qu'ils éduquent « à la vie ». Cette éducation concerne et implique donc tous les acteurs du processus éducatif, les jeunes eux-mêmes, les enseignants et les personnels d'éducation, les parents et les autres intervenants dans la vie scolaire au sein d'un partenariat soigneusement élaboré sur cette question.

Inscrite dans les programmes et intégrée dans la formation initiale et continue des enseignants et des autres personnels d'éducation, l'Éducation aux médias doit permettre, dès le plus jeune âge à mieux lire, voir et comprendre les informations, les images, leur sens, « la réalité virtuelle » et à mieux communiquer par exemple en créant des journaux scolaires ; elle doit également apprendre à utiliser les médias, à s'exprimer grâce à eux, à créer de nouveaux échanges et espaces de dialogues pour devenir une aide puissante à la socialisation.

Le rôle des parents, des familles doit être réaffirmé dans ce contexte puisqu'ils assurent ainsi le lien entre l'école et la famille pour renforcer la cohérence éducative face à l'utilisation non maîtrisée des médias.

Le partenariat doit être développé. Il doit l'être dans le cadre de l'éducation non formelle procurée notamment par les associations, les ONG et avec des institutions diverses comme les bibliothèques, les médiathèques, les musées, partout où il est nécessaire de développer des programmes de sensibilisation, d'initiation à l'utilisation des médias

Dans ce processus éducatif multipolaire, le rôle des professionnels des médias (télévision, cinéma, entreprises de presse, producteurs, journalistes) est à prendre résolument en compte et à solliciter aussi bien dans le cadre de l'Éducation des adultes que dans les systèmes éducatifs et à l'Université !

L'influence des médias est un phénomène de société. Il appartient à la société civile, dans son ensemble et aux autorités de tutelles politiques et administratives, aux institutions européennes, d'encourager et de mettre en œuvre une Éducation aux médias au bénéfice de tous, donc de la démocratie.

Contact

Bernard KRANTZ

bernard.krantz@free.fr

*Informations concernant la Conférence des ONG en général et le Regroupement
Éducation & Culture en particulier sous www.coe.int > Conférence des OING*

**Adresse électronique du bulletin
Éducation et Culture**

ong.education.culture@ort.asso.fr

Conception et mise en page avec le concours
de l'Union Mondiale ORT
Centre de Strasbourg

